

Inventaire préliminaire des Amphibiens et des Reptiles du Centre de Découverte de la Forêt Guyanaise

Association Trésor

janvier 2023

Benoit Villette - Guillaume Decalf



Juvénile de *Boana courtoisae*



Amphibiens et reptiles du Centre de Découvertes de la Forêt Guyanaise (CEDEFOG)

Préambule

L'inventaire a été financé par l'Office Français de la Biodiversité dans le cadre de son programme TEMEUM pour la réalisation du projet d'inventaires scientifiques et participatifs déposé par l'association CEDEFOG. Il a été programmé du 25 au 27 janvier 2023 selon le planning suivant : arrivée sur site en début d'après-midi le 25 et prospection de jour et de nuit sur le site d'étude, prospection de jour et de nuit le 26, prospection de jour et animation nocturne le 26 janvier 2023.

Le site d'étude se situe sur les terrains du Centre de Découvertes de la Forêt Guyanaise, route du Degrad Saramaka, à Kourou. Il est composé de deux unités écologiques distinctes, une zone ouverte artificielle autour du carbet d'accueil et une zone de forêt mature par laquelle passe un petit layon se terminant sur la crique Papinabo. La zone forestière prospectée se compose d'une alternance de forêt sur flat drainée et de pinotières inondables. Le cortège des espèces rencontrées varie très sensiblement en fonction de ces deux grandes unités écologiques conditionnées par la présence ou l'absence du couvert forestier.

Malgré une période normalement assez favorable, les trois journées d'inventaire se sont avérées relativement sèches. Dans ce contexte plusieurs espèces d'amphibiens pourtant presque omniprésentes en forêt guyanaise n'ont pas été relevées mais leur présence sur le site d'étude reste très probable et seront à rechercher lors de prochains passages dans des conditions plus humides.



AMPHIBIENS

Les amphibiens sont représentés par trois grands ordres à travers le monde, les urodèles (tritons, salamandres...), les anoures (crapauds, grenouilles...) et les gymnophiones (cécilies...). Seuls les deux derniers ont des membres présents en Guyane, l'ordre des anoures étant de loin le plus riche et le plus diversifié. De manière générale, les amphibiens sont recherchés de jour comme de nuit dans la zone d'étude de façon aléatoire mais en insistant sur les micro-habitats favorables comme les différents milieux humides (mare, forêt hydromorphe, cours d'eau). Les contacts peuvent être visuels comme auditifs (cas des mâles anoures).

Aromobatidae

Cette famille, proche de celle des dendrobates, est strictement néotropicale (Amérique centrale, Amérique du sud et quelques îles de l'arc Antillais). En Guyane, elle est représentée par les genres *Allobates* et *Anomaloglossus*. Contrairement aux dendrobatidés, les membres de cette famille sont non toxiques et présentent des colorations cryptiques.



Allobates femoralis (Boulenger, 1884) : L'Allobate fémoral

C'est le plus grand représentant de la famille en Guyane où il est omniprésent en secteurs forestiers et dont le chant en est une composante essentielle de l'ambiance sonore en saison des pluies. Une fois formé, le couple pondra quelques œufs laissés sous la surveillance du mâle. A l'éclosion, les têtards seront transportés sur le dos de leur père pour être déposés dans une petite collection d'eau aux alentours.



Anomaloglossus baeobatrachus (Boistel & Massary, 1999) : L'Anomaloglosse des Guyanes

L'Anomaloglosse des Guyanes est une petite espèce de forêt mature largement répartie en Guyane. Elle appartient à un complexe d'espèces parfois difficiles à différencier les unes des autres. Les mâles chantent perchés sur un petit promontoire pour défendre leur territoire et attirer les femelles. La ponte est terrestre et les têtards sont nidicoles, ils passent tout leur développement sur place puisant leur nourriture de leur réserve vitelline et finir leur métamorphose.

Bufonidae

La famille des Bufonidae est quasiment cosmopolite, on la retrouve sur tous les continents en dehors des pôles et de l'Océanie (bien que *Rhinella marina* y a été introduit il y a quelques décennies provoquant une véritable catastrophe écologique). Elle regroupe ce qu'on appelle les vrais crapauds.



Rhinella margaritifera (Laurenti, 1768) : **Le crapaud perlé**

Plusieurs espèces de Crapauds « feuille » existent en Guyane, le Crapaud perlé est la plus grande d'entre elles. Ses colorations variables reprennent les différentes nuances de couleurs propres au tapis de feuilles mortes du sol forestier. Il se reconnaît aux crêtes présentes au-dessus des tympanes, particulièrement développées chez la femelle.



Rhinella marina (Linnaeus, 1758) : **Le Crapaud bœuf**

Le Crapaud bœuf (ou Crapaud marin) est le plus gros crapaud du monde et de ce fait un des plus gros amphibiens des Amériques. Très adaptable, il profite très favorablement des milieux transformés par l'Homme où il peut devenir très abondant jusque dans les jardins des villes de Guyane.



Rhinella merianae (Gallardo, 1965) : Le Crapaud granuleux

Le Crapaud granuleux est une espèce relativement rare et localisée, strictement inféodée aux savanes du littoral guyanais. Sa présence sur le site du CEDEFOG est probablement due à l'expansion des zones ouvertes liée à l'urbanisation de la route du dégard Saramaka où il a pu étendre sa répartition et s'installer depuis les secteurs de savane environnants. C'est une espèce intégralement protégée sur le territoire.

Centrolenidae

La famille des Centrolenidae est composée de petits amphibiens arboricoles strictement néotropicaux et plus largement appelés grenouilles de verre en raison de la transparence de leur peau. Ce sont des espèces inféodées aux cours d'eau forestiers.



Hyalinobatrachium kawense Castroviejo-Fisher, Vilà, Ayarzagüena, Blanc & Ernst, 2011 : **La Centrolène de Kaw**

Hyalinobatrachium kawense est une espèce discrète subendémique de Guyane. Si on la retrouve au-dessus des zones d'eau courante, elle colonise aussi les zones inondables comme la pinotière à proximité de la crique Papinabo où cette ponte a été observée. C'est une espèce intégralement protégée en Guyane.



Hyalinobatrachium tricolor Castroviejo-Fisher, Vilà, Ayarzagüena, Blanc & Ernst, 2011 : **La Centrolène tricolore**

A l'instar de la Centrolène de Kaw, la Centrolène tricolore est aussi une espèce discrète de grenouille de verre, peu commune même si elle semble répartie sur l'ensemble du territoire. Elle est peu souvent observée mais son chant très caractéristique permet de confirmer rapidement sa présence lors des journées humides. Un ou deux individus chanteurs ont été repérés sur la crique Papinabo. Elle est la deuxième espèce de Centrolenidae intégralement protégée sur le territoire.

Craugastaoridae

Les Craugastoridés forment une des plus grandes et des plus diversifiées familles d'amphibiens des Amériques. Si les formes, les couleurs et les modes de vie sont très variables en fonction des espèces, elles partagent toutes une particularité écologique commune liée à leur reproduction. Contrairement à la grande majorité des amphibiens, il n'y a pas de phase larvaire libre et tout le processus de métamorphose se fait directement à l'intérieur de l'œuf si bien qu'à l'éclosion, c'est non pas un têtard mais une minuscule grenouille qui en sortira.



Pristimantis chiastonotus (Lynch & Hoogmoed, 1977) : **Le Pristimante porte X**

Le Pristimante porte X est une espèce commune, terrestre et semi-arboricole à l'activité crépusculaire. C'est un des plus grand membre de sa famille en Guyane, il est reconnaissable à son allure élancée, son masque noir et surtout, au X qui s'étale sur l'intégralité de son dos et qui lui a donné son nom d'espèce.

Hylidae

Les Hylidés forment la famille des rainettes. C'est aussi un groupe d'anoures particulièrement diversifiés et largement répartis dans le monde. Ce sont pour la très grande majorité des animaux arboricoles.



Boana calcarata (Troschel, 1848) : La Rainette éperonnée

Son nom lui vient des excroissances cutanées pointues (les calcars) qu'elle possède au niveau des talon. Cette jolie rainette présente en plus sur les faces cachées de ses cuisses et de ses flancs des zébrures bleu nuit caractéristiques. C'est une rainette inféodée aux bas-fonds marécageux.



Boana cinerascens (Spix, 1824) : La Rainette centrolène

Boana cinerascens est aussi un habitant typique des bas-fonds. Elle se révèle parfois assez difficile à repérer car chantant dissimulée dans la végétation basse avec qui elle partage une couleur vert clair.

Le chant, facilement audible, permet cependant de confirmer sa présence rapidement dans une grande partie de la Guyane.



Boana courtoisae Fouquet, Marinho, Réjaud, Carvalho, Caminer, Jansen, Rainha, Rodrigues, Werneck, Lima, Hrbek, Giaretta, Venegas, Chávez & Ron, 2021 : La Rainette de Courtois

La rainette de Courtois est une espèce assez commune, largement répartie dans les grands flats forestiers de la Guyane. Elle présente des ponctuations bleu foncé sur les flancs et les faces cachées des cuisses. Elle ressemble un peu à *Boana calcarata* mais ne possède pas d'éperons surdimensionnés au niveau des talons.



Boana multifasciata (Günther, 1859) : La Rainette à bandes

Boana multifasciata est une espèce assez ubiquiste qui semble cependant préférer les habitats de lisière. Aussi sur le CEDEFOG comme ailleurs, on peut aussi bien la rencontrer sur l'abattis qu'à l'intérieur de la forêt. C'est une rainette de grande taille, commune en Guyane.



Osteocephalus taurinus Steindachner, 1862 : L'Ostéocéphale taurin

L'Ostéocéphale taurin est une grande rainette reconnaissable entre autres à ses grands yeux rayonnés. C'est une espèce arboricole qui fréquente régulièrement la strate arborée inférieure de la forêt, elle est de ce fait souvent observée lors des sorties nocturnes. Elle se reproduit les soirées de fortes pluies dans les mares et les flaques temporaires.



Scinax nebulosus (Spix, 1824) : La Rainette nébuleuse

La Rainette nébuleuse est une espèce inféodée aux zones ouvertes des prairies et savanes du littoral. Elle vit et chante dans la végétation herbacée des sites inondables. Elle n'est jamais forestière et ne se rencontrera que sur les zones ouvertes du CEDEFOG.



Scinax ruber (Laurenti, 1768) : La Rainette des maisons

La Rainette des maisons porte bien son nom ! Si ça reste une espèce indigène, elle a très largement profité de l'urbanisation pour se développer et élargir sa zone de répartition naturelle en Guyane à la faveur des infrastructures humaines. Au CEDEFOP, ces rainettes ont entièrement colonisé le carbet d'accueil où elles n'hésitent pas à s'installer dans les affaires des visiteurs à la conquête de nouvelles terres...

Leptodactylidae

Les Leptodactylidés forment une famille importante d'amphibiens anoures endémiques du nouveau monde. On les rencontre du Mexique au sud de l'Amérique du Sud, en passant par les Caraïbes. C'est une famille très diversifiée tant dans les morphologies que dans l'écologie de ses membres.



Adenomera andreae (Müller, 1923) : L'Adénomère familière

L'Adénomère familière est un tout petit leptodactyle omniprésent en Guyane. Des forêts matures de l'intérieur aux jardins plantés des communes du littoral, on trouve cette espèce partout du moment qu'il subsiste de la végétation un peu dense.



Adenomera hylaedactyla (Cope, 1868) : L'Adénomère hylédactyle

Encore appelée Adénomère des herbes, l'Adénomère hylédactyle est le penchant d'*Adenomera andreae* dans les milieux ouverts. De manière naturelle, on la retrouve aux pieds des bosquets et touffes d'herbacées des savanes et des inselbergs. Elle profite des ouvertures créées par l'Homme pour étendre son aire de répartition.



Leptodactylus fuscus (Schneider, 1799) : Le Leptodactyle galonné

A l'instar du Crapaud granuleux, c'est une espèce à la base strictement inféodée aux savanes du littoral mais qui a augmenté sa répartition en Guyane à la faveur de l'ouverture des milieux par l'Homme. Au CEDEFOG, l'espèce a largement colonisé la zone ouverte autour du carbet d'accueil et les mâles y lancent leurs appels, un « huii » puissant, dès la tombée du jour.



Leptodactylus mystaceus (Spix, 1824) : Le Leptodactyle à moustache

Le Leptodactyle à moustache a tout à fait l'allure d'une « banale » grenouille brune. C'est une espèce qui va se reproduire dans des milieux aquatiques temporaires avant leur mise en eau, après les premières pluies de la saison. Leurs têtards sont carnivores et prédateurs, ils profiteront de leur avance pour dévorer les pontes des autres espèces arrivées plus tard.



Leptodactylus pentadactylus (Laurenti, 1768) : Le Leptodactyle géant

Si l'Adénomère familière est le plus petit de nos leptodactyles en Guyane, *Leptodactylus pentadactylus* est lui le plus grand. Il partage avec *Rhinella marina* le titre de plus gros amphibien de Guyane. L'espèce se reproduit qu'au tout début de la saison des pluies où les mâles lancent une répétition de « woup » puissants qui raisonnent dans la forêt.



Leptodactylus petersii (Steindachner, 1864) : Le Leptodactyle de Peters

C'est une espèce commune des zones inondables des forêts de Guyane. Bien qu'elle soit principalement forestière, elle fréquente aussi les flaques des zones ouvertes du CEDEFOG sur les secteurs de lisière. Son chant, émis lors des soirées humides, rappelle le son d'une goutte tombant lourdement dans l'eau.

Pipidae

Famille de grenouilles primitives exclusivement aquatiques et dépourvues de langue d'Afrique subsaharienne et d'Amérique du Sud. Trois espèces sont présentes en Guyane et la *Pipa americana* est la plus commune.



Pipa pipa (Linnaeus, 1758) : La **Pipa américaine**

Pipa pipa est le plus grand représentant de la famille. Réparti sur l'ensemble du bassin amazonien, c'est une espèce aquatique commune mais parfois difficile à contacter. Sa forme et sa coloration lui offrent un parfait camouflage dans le fond des cours d'eau, mares ou autres zones inondables.

Les œufs des pipas et leurs larves sont incubés directement dans des excroissances cutanées du dos de la femelle.

REPTILES

S'il est encore communément admis que les « reptiles » sont formés par les squamates (lézards, serpents et amphisbènes), les crocodiliens, les tortues et les rhynchocéphales (groupe de reptiles fossiles représenté aujourd'hui par une unique espèce), ils sont aujourd'hui une classe considérée comme non valide dans l'histoire phylogénétique de ce groupe. On parle aujourd'hui de la classe des sauropsides où sont aussi inclus les oiseaux.

Les « reptiles » guyanais sont constitués d'environ 170 espèces, les squamates étant les plus nombreux et les plus diversifiés.

La rencontre avec une espèce de reptiles se fait aux grès de prospections aléatoires dans la zone d'étude. Elles sont réalisées de jour comme de nuit.



Dactyloidae

Très grande famille de lézards communs, répartis du sud des États-Unis à l'ensemble des régions tropicales d'Amérique du Sud et très diversifiés dans les différents archipels antillais. Ce sont en général des lézards de petites tailles et aux mœurs arboricoles.



Norops (Anolis) chrysolepis (Duméril & Bibron, 1837) : **L'Anolis à fanon bleu**

Contrairement aux autres membres de sa famille, l'Anolis à fanon bleu est plutôt une espèce qui évolue sur le sol de la forêt même s'il reste capable de grimper sur les plantes basses du sous-bois. Sa coloration reprend les couleurs et les motifs des feuilles mortes dans lesquelles il évolue. Mâles et femelles possèdent tous deux un fanon guttural coloré qu'ils déploient pour marquer leur territoire ou attirer un partenaire. Il est bleu chez le mâle et jaune pâle chez la femelle.

Gymnophthalmidae

Les gymnophthalmidés forment une grande famille de lézards strictement néotropicaux. Ils sont souvent de tailles réduites et présentent pour beaucoup une réduction partielle de leurs membres plus adaptée à la reptation dans le tapis de feuille morte.



Gymnophthalmus underwoodi Grant, 1958 : **Le Gymnophthalme d'Underwood**

Le gymnophthalme est un petit lézard longiforme et luisant, aux pattes réduites et à la coloration brune à grisâtre. Très héliophile, il évolue entre les herbes des zones ouvertes du littoral jusque dans la pelouse des jardins. C'est une espèce originale dont les populations sont uniquement composées d'individus femelles qui assurent leur reproduction par parthénogénèse.



Loxopholis guianense (Ruibal, 1952) : **Le Léposome des Guyanes**

Tout petit lézard de litière, le léposome est souvent aperçu furtivement entre deux feuilles mortes mais guère plus de quelques secondes. Les mâles possèdent une face ventrale rouge et sont légèrement plus grand que les femelles dont le ventre est blanc crème.

C'est un des lézards forestiers les plus communs du territoire.

Iguanidae

Famille d'origine américaine qui étend son aire naturelle de répartition jusqu'à certains archipels du Pacifique (Galapagos et Fidji). Elle est représentée par des lézards de grandes tailles aux mœurs aussi bien terrestres qu'arboricoles. Une seule espèce est présente en Guyane, l'Iguane vert.



Iguana iguana (Linnaeus, 1758) : **L'Iguane vert**

L'Iguane vert est le plus grand lézard de Guyane, c'est une espèce herbivore opportuniste qui vit essentiellement en haut des arbres qu'il ne quitte que pour pondre ou lors de sa fuite. Il est cependant très adaptable ce qui lui a permis de largement étendre son territoire bien au-delà de sa répartition naturelle. Il peut alors devenir invasif et perturber les espèces indigènes et les écosystèmes nouvellement conquis. En Guyane cependant, ses effectifs diminuent par endroit fortement à cause d'une chasse abusive et du prélèvement systématique des femelles gravides.

Sphaerodactylidae

Cette famille est composée de petites espèces de geckos communes dans les zones tropicales des Amériques, d'Asie et du pourtour méditerranéen.

Ils sont généralement de tailles réduites et certains membres de la famille représentent les plus petites espèces de lézards du monde.



Chatogekko amazonicus (Andersson, 1918) : Le Gecko nain d'Amazonie

C'est le plus petit lézard de Guyane et de manière générale, un de ses plus petits vertébrés. Il vit dans la litière de feuilles mortes où il est surtout actif lorsque les conditions sont plus sèches étant quasiment invisible lors des périodes de fortes précipitations. Sa taille et ses déplacements par bonds successifs font qu'il est souvent pris pour un insecte ou une araignée lors d'observations furtives.



Gonatodes annularis Boulenger, 1887 : Le Gonatode aux yeux bleus

Les gonatodes sont des petits geckos à griffes qui apprécient les endroits sombres du sous-bois forestier (contre-forts, chablis, chaos rocheux). *Gonatodes annularis* est la plus grande des deux espèces de gonatodes indigènes. Comme chez les autres espèces du genre, il y a un dimorphisme sexuel marqué entre mâle et femelle. Normalement parsemés de petits points jaunes sur un fond sombre, les mâles présentent parfois des colorations atypiques comme ce spécimen (à gauche) photographié au CEDEFOG. La photo de droite représente un femelle.



Gonatodes humeralis (Guichenot, 1855) : **Le Gonatode huméral**

Beaucoup plus petit que son cousin, le Gonatode huméral privilégie aussi les endroits sombres de la forêt. Encore appelé Gonatode des carbets, il apprécie les infrastructures humaines à proximité des milieux naturels. A l'instar des autres membres du genre, mâles (photo de gauche) et femelles (photos de droite) ont une coloration différente.

Teiidae

Les Teiidés forment une famille de lézards terrestres endémiques des Amériques et des Antilles, de tailles modérées à grandes.

Sur le continent américain, ils occupent la niche écologique des Lacertidés de l'ancien monde avec qui ils partagent une écologie et une morphologie similaires liées à des phénomènes de convergences évolutives.



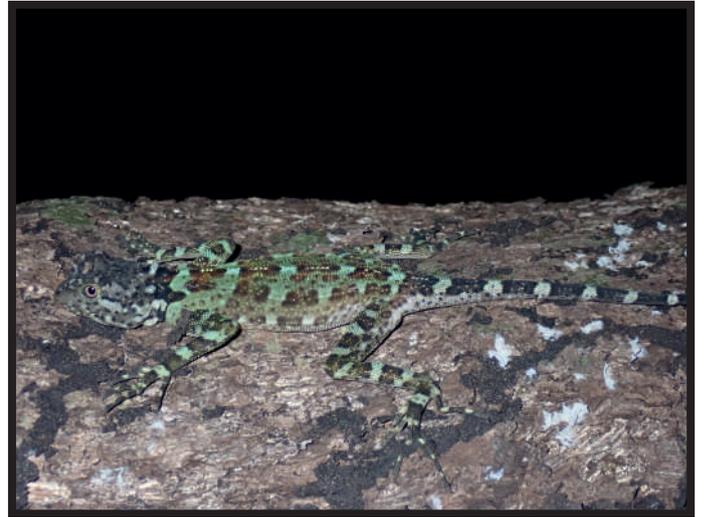
Kentropyx calcarata Spix, 1825 : Le Kentropyx à éperons

Kentropyx calcarata est un lézard commun et héliophile des forêts guyanaises. Il s'active aux heures chaudes de la journée et profite des trouées lumineuses formées par les chablis pour prendre le soleil. A leur éclosion, les juvéniles présentent des lignes vertes très marquées qui vont s'estomper avec l'âge.

C'est un lézard bruyant lorsqu'il déambule dans le sous-bois à la recherche d'une proie ce qui le rend peu discret. Il compense sa faible discrétion par la rapidité de sa fuite lorsqu'il est surpris.

Tropiduridae

C'est une famille proche de celle des iguanes, répartie dans les régions tropicales des Amériques. En Guyane deux genres sont présents mais seul le genre *Plica* est commun partout dans les forêts guyanaises. Ils ont la particularité d'avoir une homochromie quasi parfaite les rendant difficiles à détecter par leur prédateurs.



Plica plica (Linnaeus, 1758) : **Le Tropidure plissé**

Le Tropidure plissé est un habitant exclusif des troncs des arbres qu'il fréquente aussi bien à la verticale qu'à l'horizontale au niveau des chablis. Sa coloration reprend parfaitement les nuances de couleurs des troncs couverts de mousses et de lichens. Lorsqu'il se sent découvert, il tourne autour de son tronc en même temps que son observateur pour éviter les contacts visuels directs.

Boidae

Famille de serpents constricteurs qui regroupe certaines des plus grandes espèces du monde.

Ses membres sont largement répartis dans le monde mais sont remplacés en Afrique subsaharienne, dans une grande partie de l'Asie et des Philippines, en Indonésie et en Australie par la famille des pythonidés.



Corallus hortulana (Linnaeus, 1758) : **Le Boa brodé**

Le Boa d'Amazonie est une espèce nocturne et strictement arboricole. Elle est commune sur le territoire, et bien qu'évoluant la nuit, c'est une espèce que l'on rencontre assez régulièrement. Avec son cousin le Boa canin, c'est le seul serpent dont les pupilles réfléchissent fortement les lumières des lampes facilitant sa détection. C'est une espèce dont la coloration générale du corps peut être très variable.

Dipsadidae

Grande famille de couleuvres américaines, les dipsadidés regroupent des serpents de petite taille mais aux formes et aux mœurs très variées. Autrefois considérée comme une simple sous-famille de la très grande famille des colubridés, des études récentes penchent vers l'éclatement de cette dernière en plusieurs familles bien distinctes.



Helicops angulatus (Linnaeus, 1758) : **L'Hélicops grage**

L'Hélicops grage est un serpent aquatique très répandu en Guyane, des marais côtiers aux petites criques forestières des hauts massifs de l'intérieur. Ce serpent trapu est plutôt nocturne, il évolue souvent complètement immergé à la recherche d'une proie, le plus souvent des petits poissons endormis ou des amphibiens.



Imantodes cenchoa (Linnaeus, 1758) : **L'Imantode à nuque tatouée**

L'Imantode est un serpent arboricole très fin évoluant souvent de nuit dans la strate arbustive basse faisant de lui une espèce régulièrement observée lors des sorties nocturnes lorsqu'il chasse les petits lézards endormis.

Viperidae

Les Vipéridés forment une famille de serpents venimeux regroupant les vipères et les crotales. On trouve des membres de cette famille partout dans le monde en dehors des pôles (même si un membre atteint le cercle polaire Arctique) et de l'Océanie. Ce sont des animaux venimeux aux crochets mobiles et particulièrement efficaces (solénoglyphes). L'action de leur venin est très variable d'une espèce à l'autre.



Bothrops atrox (Linnaeus, 1758) : **Le Grage petits carreaux**

Le Grage petits carreaux est très probablement le serpent le plus commun de Guyane. Très redouté, les accidents graves restent heureusement rares si on se rapporte à la régularité des rencontres avec ce serpent. C'est une espèce peu mobile qui chasse à l'affût tapis dans le sous-bois forestier, au sol ou perché à quelques dizaines de centimètres où sa robe lui permet de passer inaperçu. Il est très opportuniste quand à la nature de ses proies (amphibiens, reptiles dont autres serpents, mammifères, oiseaux, ...). Même si la prudence reste de mise, un grage surpris préférera presque à chaque fois prendre la fuite que de faire face à un intrus, surtout face à l'homme. Ses fossettes thermosensibles très efficaces repèrent rapidement la masse de chaleur dégagée par une personne adulte, bien trop grande pour en faire une proie potentielle. La fuite (qui peut surprendre car souvent réalisée de manière brusque et au dernier moment) reste pour lui le meilleur moyen d'éviter cette grosse bête maladroite qui ne l'aura pas vu et de préserver son précieux venin indispensable à la capture sa nourriture.

CONCLUSION

Trois jours d'inventaire ne permettent pas de considérer les connaissances de l'herpétofaune d'un secteur comme exhaustives notamment dans ce cas précis où les conditions au moment de l'étude n'étaient pas favorables (un manque marquant des précipitations).

Aussi, des nouvelles sorties, opportunistes ou ciblées, apporteront forcément un certain nombre d'espèces supplémentaires. Les prospections de janvier 2023 ont quand même permis de recenser 21 espèces d'amphibiens et 13 espèces de reptiles dont, pour les amphibiens, trois espèces considérées comme peu communes, localisées et intégralement protégées sur le territoire guyanais (*Hyalinobatrachium kawense*, *Hyalinobatrachium tricolor* et *Rhinella merianae*).

L'association Trésor qui a réalisé l'expertise, reste à la disposition du CEDEFOG pour l'identification des individus d'amphibiens et de reptiles qui auraient été pris en photo sur le site et pour lesquels des doutes subsisteraient. De cette façon, les listes obtenues à l'issue de cet inventaire préliminaire pourraient s'allonger significativement.

**Bilan des observations faites sur le secteur prospecté en janvier
2023 sur le CEDEFOG**

AMPHIBIENS		Milieux naturels	
Familles	Espèces	Forêt	Zone ouverte
Aromobatidae	<i>Allobates femoralis</i>	X	
	<i>Anomaloglossus baeobatrachus</i>	X	
Bufonidae	<i>Rhinella margaritifera</i>	X	
	<i>Rhinella marina</i>	X	X
	<i>Rhinella merianae</i>		X
Centrolenidae	<i>Hyalinobatrachium kawense</i>	X	
	<i>Hyalinobatrachium tricolor</i>	X	
Craugastoridae	<i>Pristimantis chiastonotus</i>	X	
Hylidae	<i>Boana calcarata</i>	X	
	<i>Boana cinerascens</i>	X	
	<i>Boana courtoisae</i>	X	X
	<i>Boana multifasciata</i>	X	X
	<i>Scinax nebulosus</i>		X
	<i>Scinax ruber</i>		X
Leptodactylidae	<i>Adenomera andreae</i>	X	X
	<i>Adenomera hylaedactyla</i>		X
	<i>Leptodactylus fuscus</i>		X
	<i>Leptodactylus mystaceus</i>	X	
	<i>Leptodactylus pentadactylus</i>	X	
	<i>Leptodactylus petersii</i>	X	X
Pipidae	<i>Pipa pipa</i>	X	

REPTILES		Milieux naturels	
Familles	Espèces	Forêt	Zone ouverte
Dactyloidae	<i>Norops chrysolepis</i>	X	
Gymnophthalmidae	<i>Gymnophthalmus underwoodi</i>		X
	<i>Loxopholis guianense</i>	X	
Iguanidae	<i>Iguana iguana</i>		X
Sphaerodactylidae	<i>Chatogekko amazonicus</i>	X	
	<i>Gonatodes annularis</i>	X	
	<i>Gonatodes humeralis</i>	X	X
Teiidae	<i>Kentropyx calcarata</i>	X	
Tropiduridae	<i>Plica plica</i>	X	
Boidae	<i>Corallus hortulana</i>	X	
Dipsadidae	<i>Helicops angulatus</i>	X	X
	<i>Imantodes cenchoa</i>	X	
Viperidae	<i>Bothrops atrox</i>	X	X